



“La découverte du musée Gustave Moreau, quand j’avais seize ans, a conditionné pour
Toujours ma façon d’aimer”. André Breton, *Le surréalisme et la peinture* (1928)

...

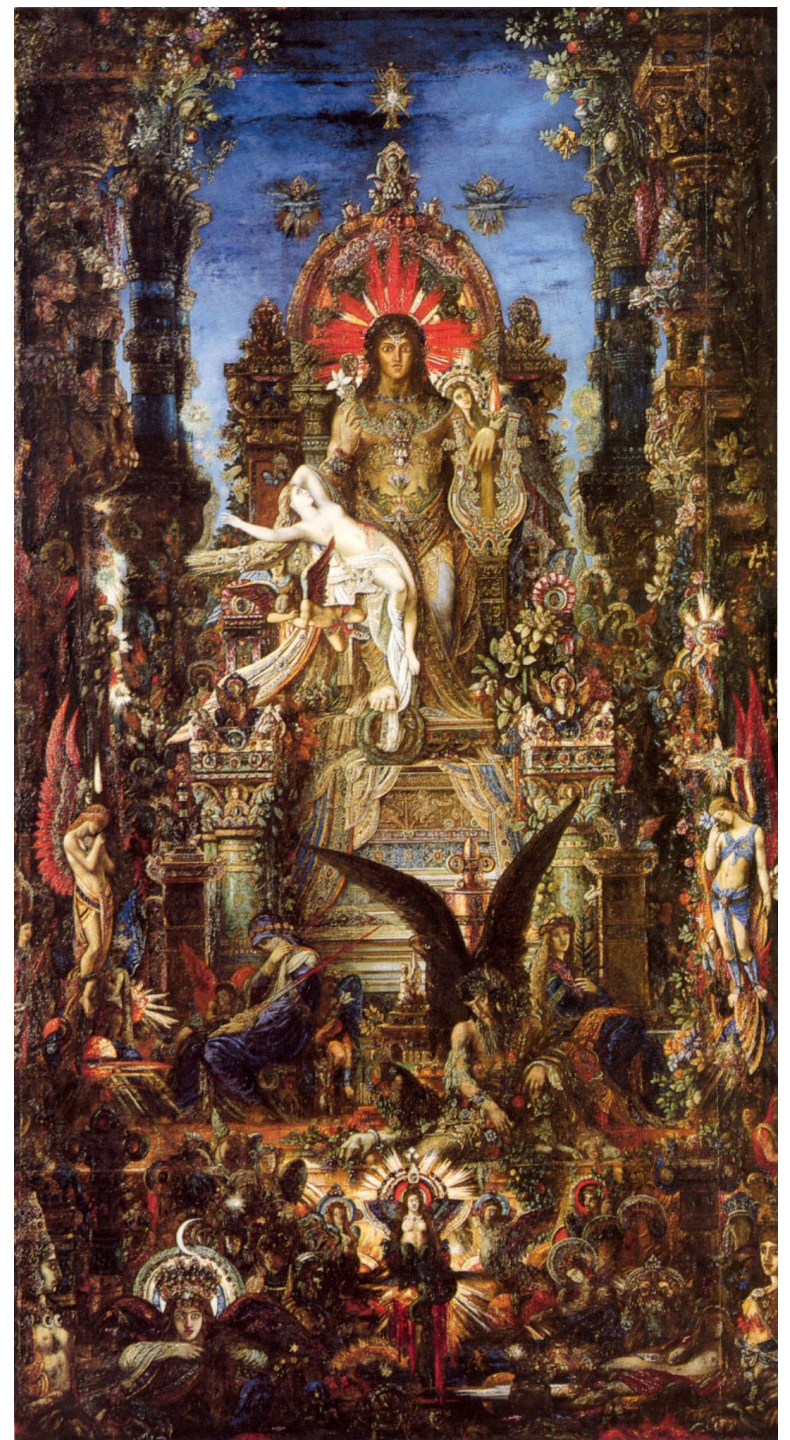
“J’ai toujours rêvé d’y entrer la nuit par effraction, avec une lanterne. surprendre ainsi *La fée au griffon* dans l’ombre...

André Breton, *Le surréalisme et la Peinture* (1928)



“La beauté, l’amour, c’est là que j’en ai eu la révélation à travers quelques visages, quelques poses de femmes. Le ‘type’ de ces femmes m’a probablement caché tous les autres: ça a été l’envoûtement complet.”

André Breton, *Le surréalisme et la peinture* (1928)





“...un seul geste suffirait à trahir en Ingres la connaissance par l'intérieur de l'éternel féminin. Ce geste, c'est celui de Thétis caressant la barbe de Jupiter dans la célèbre toile d'Aix: l'azur noir de la Volonté souveraine prêt à fléchir, à éclater de par l'émouvant repli d'un bras dont le modelé même témoigne que nous sommes en présence d'une *déesse*.”

André Breton, *L'art magique* (1957)



HISTOIRE DE LA MAGIE

1781

PARANTON DE LAURENT DE TROUSSE, DE SON MONASTÈRE,
DE SON ORDRE ET DE SON ROYAUME

PAR
ELIPHAS LEVI

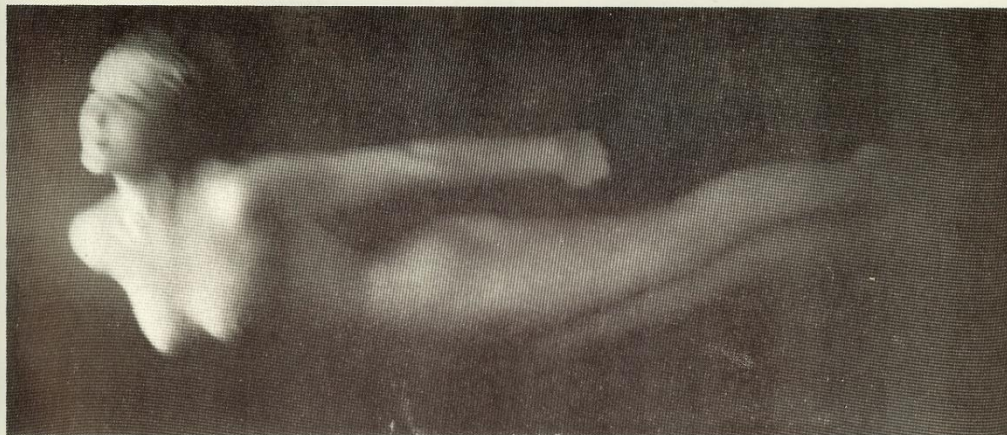


DEUX TOMEZ
PARANTON DE LA MAGIE

René Magritte, *Montage*, 1929



Minotaure, 7, 1934



Boji André

LA NUIT DU TOURNESOL

Par ANDRÉ BRETON

J'hésite, il faut l'avouer, à faire ce saut, je crains de tomber dans l'inconnu sans limites. Toutes sortes d'ombres s'empresent autour de moi, pour me retenir, pour m'opposer de hauts murs que j'ai grand'peine à frapper d'inconsistance. On voudra bien croire qu'à ces ombres ne se mêle rien qui puisse tenir au dévoilement d'un épisode singulièrement émouvant de ma vie : à maintes reprises (*) j'ai été amené à situer par rapport à diverses circonstances intimes de cette vie, une série de faits qui me semblaient de nature à retenir l'attention psychologique, en raison de leur caractère insolite. Seule, en effet, la référence précise, absolument consciencieuse, à l'état émotionnel du sujet au moment où se produisirent de tels faits, peut fournir une base réelle d'appréciation. C'est sur le modèle de l'observation médicale que le sur-réalisme a toujours proposé que la relation en soit entreprise. Pas un incident ne peut être omis, pas même un nom ne peut être modifié sans que rentre aussitôt l'arbitraire. La mise en évidence de l'irrationalité immédiate, confondante, de certains événements nécessite la stricte authenticité du document humain qui les enregistre. L'heure dans laquelle a pu s'inscrire une interrogation si poignante est trop belle pour qu'il soit permis de rien y ajouter, de rien en soustraire. Le seul moyen de lui rendre justice est de penser, de donner à penser qu'elle s'est vraiment écoulée.

Mais la distinction du plausible et du non-plausible s'impose à moi comme aux autres hommes. Je n'échappe pas plus qu'eux au besoin de tenir le déroulement de la vie extérieure pour indépendant de ce qui constitue spirituellement mon individualité propre et si j'accepte à chaque minute de refléter selon mes facultés particulières le spectacle qui se joue en dehors de moi, il m'est par contre étrangement difficile d'admettre que ce spectacle s'organise soudain comme pour moi seul, ne tende plus en apparence qu'à se conformer à la représentation antérieure que j'en ai eue. Cette difficulté s'accroît du fait

que la représentation en question s'est offerte à moi comme toute fantaisiste et qu'étant donné le caractère manifestement capricieux de son développement, il n'y avait aucune probabilité à ce qu'elle trouvât jamais de corroboration sur le plan réel : à plus forte raison de corroboration continue, impliquant entre les événements que l'esprit s'était plu à agencer et les événements réels un incessant parallélisme. Pour si rare et peut-être si élective qu'elle puisse passer, une telle conjonction est assez troublante pour qu'il ne puisse être question de passer outre. Rien ne servirait, en effet, de se cacher qu'une fois établie elle est susceptible à elle seule de tenir en échec, jusqu'à nouvel ordre, toute la pensée rationaliste. De plus, pour pouvoir être négligée, il faudrait qu'elle n'agitât pas à l'extrême l'esprit qui est amené à en prendre conscience. Il est impossible, en effet, que celui-ci n'y puise pas un sentiment de félicité et d'inquiétude extraordinaires, un mélange de terreur et de joie *paniques*. C'est comme si tout à coup la nuit profonde de l'existence humaine était percée, comme si la nécessité naturelle consentant à ne faire qu'un avec la nécessité logique, toutes choses étaient livrées à la transparence totale, reliées par une chaîne de verre dont ne manquât pas un maillon. Si c'est là une simple illusion, je suis pour l'abandonner mais qu'on *prouve* d'abord que c'est une illusion. Au cas contraire, si, comme je le crois, c'est là l'amorce d'un contact, entre tous éblouissant, de l'homme avec le monde des choses, je suis pour qu'on cherche à déterminer ce qu'il peut y avoir de plus caractéristique dans un tel phénomène et aussi pour qu'on tente de provoquer le plus grand nombre possible de communications de l'ordre de celle qui va suivre. C'est seulement lorsque ces communications auront été réunies et confrontées qu'il pourra s'agir de dégager la loi de production de ces échanges mystérieux entre le matériel et le mental. Je ne me propose encore rien tant que d'attirer l'attention sur eux, les tenant pour moins exceptionnels qu'on est aujourd'hui d'humeur à le croire, en raison de la suspicion en laquelle est tenu le caractère nettement *révélatoire* qui les distingue au premier chef.

(*) Cf. Nadja (N. R. F., éditeur), *Les Vases communicants* (Les Cahiers libres, éditeur).



(Photo Rogi-André)

12. L'AIR DE NAGER... (p. 70)

Roland Penrose, *Seeing is Believing (L'île Invisible)* 1937



Elisa Breton



Lancelot en prose,
BNf ms fr 113
Fol 156v

Or dist chi li contes que
la damoisele qui Lancelot
emporta el lac estoit une
fee...cap. Via, p. 38
(ed. Micha)



OR DIST LI CONTES QUE LA DAMOISELE QUI LANSELOT EMPORTA EL LAC ESTOIT VNE FEE. A CELUI TANS ESTOIENT APELEES FEES TOUTES ICHELES QUI SAUOIENT DENCHANTEMENT ET MOULT EN ESTOIT A CHELUI TANS EN LA GRANT BRETAGNE PLUS QUEN AUTRES TERRES. ELES SAUOIENT CHE DIST LI CONTES DES BRETHES ESTOIRES ET LES FORCHES ET LES PAROLES ET DES PIERES ET DES ERBES PAR QUOI ELES ESTOIENT TENUES EN IOUENECE ET EN BIAUTE ET EN SI GRANT RIQUECHE COM ELES DEUIOIENT.

LANCELOT DU LAC (1215)

DICE EL CUENTO QUE LA DONCELLA QUE LO HABÍA RAPTADO ERA UN HADA. EN ESA ÉPOCA LLAMABAN HADAS A TODAS LAS MUJERES QUE SABÍAN DE ENCANTAMIENTOS Y HABÍA MÁS EN BRETAÑA QUE EN CUALQUIER OTRA TIERRA. CONOCÍAN LA VIRTUD DE LAS PALABRAS, DE LAS PIEDRAS Y DE LAS HIERBAS GRACIAS A LAS QUE SE MANTENÍAN JÓVENES, BELLAS Y RICAS TANTO COMO QUERÍAN.

Lancelot en prosa.
BNf, ms fr 113, fol 61
La Dama del Lago acompaña a
Lancelot a la corte del rey Arturo



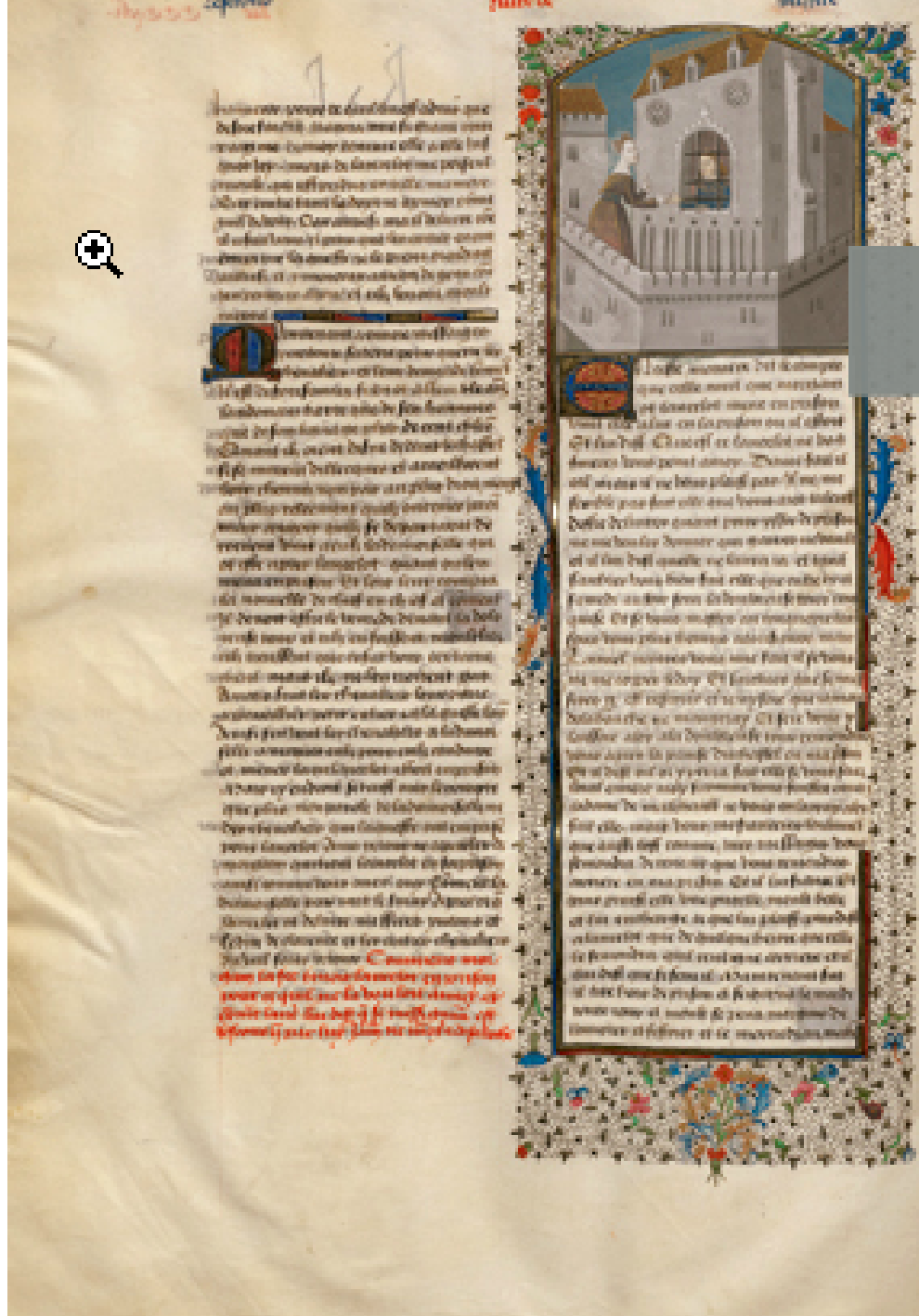
Lancelot en prosa.
BNf ms fr 113, fol 62
La Dama del Lago
presenta a Lancelot al
rey Arturo



Lancelot en prosa.

BNf ms fr 113 fol 341v

Morgana encierra a Lancelot en una prisión



... que se non ha de ser de la casa de la reina...

Lancelot se levó muy triste y con gran dolor...

... que se non ha de ser de la casa de la reina...

La dama del lago cura la locura de Lancelot



Lancelot se levó muy triste y con gran dolor...

11

Lancelot en prosa.
BNf ms 113 fol 352
La Dama del Lago cura la locura de
Lancelot

1. El encuentro

Coudrette, *Le roman de Mélusine ou l'histoire de Lusignan*

BNf ms fr 24383 fol 5v
(1460)

point na de fin en sa douleur
En tel estat cheuaucha tant
que forment ala approchant
la fontaine de soies lohe
qu'on dit qui vint de finne
triste et las droit la sadresse
son cheual parmy vne sente adresse
car le cheual par tout aloit

et ca et la ou il vouloit
pouu ce quauoit lasche la resne
a celle fontaine le manne
pardeuant passe appertement
oncques ny fist arrestement
Son cheual viftement lemporte
mais ades il se desconforte



Lors estoiet dessus la fontaine
qui tant estoit et clere et fame
trois dames de grant seignourie
mais au passer ne les vit me
tant ot la pensee dolente
Adont parla toute la plus gente
la plus comte et la plus lohe
disant oncques ne viz en ma vie
et fust au soir et au matin
gentil homme passer chemin
deuant dames sans saluer

De quel alev a lui parler
A lui sen vint sa resne print
et puis appertement lui dist
par dieu vassaulx ne monstrez me
que soies de noble lignee
quant deuant nous trois passez
et sans mot dire oultre trespasses
ce nest point fait de gentillesse
Celui qui douleur forment blesse
tresfaute et la dame apperent
loz cuido que fantosme soit

1. El encuentro

Jean d'Arras, *Méluſine*
Ars ms fr 3353 fol 10v

en eſtat Dont entre elles en a
uort bne qm eſtort la plus ſeuſion
vri et leuſ dame eſtort. Et de
ceſte voulons nous parler ſelon
ce que hſtoire nous en dit -



Comment Remondin trouua les
m. dames ſur la fontey de ſoyſ

Ov dit hſtoire que tal
porta le cheual remo
ſm amſi penſif et
plam demuy et de meſtreſ q
lin eſtort aduenu qm ne ſauort
en il aloit Ne il ne condmſort
pas le cheual mais le portort q
tout li oſil lin plaſort a aler
ſans ce que il lin demaſt le
ſum adextre ne a ſenſtre Ne
Remondin ne ſort ne ont ne entel
En ce parſy paſſa par deuant
la fonteyne en laſ trois dames q
toient ſans ce qm les beſt Et

ly cheuals ſemporte grant
aleuſ. Et lors la plus ſeuſion
vri diſt aux autres par ma
foy el qm la paſſe ſembly gentil
hōme mais il ne le monſtre pas
Amſi monſtre qm eſt extort
de fideſſe quant il paſſa amſi
eſtortement deuant dames ou
damosſelles ſans les ſaluer
Et ce diſort elle pouſ coniecture
pouſ ce que les autres ne per
ceſſent ce ou elle contendoit
Car elle ſauort bñ qm ly la
cheſiere fu amſi cornu oſort
en hſtoire cy aprez. Et lors
diſt aux autres ſe le bneſt aler
a parler. Lors ſe part des
autres et vint a Remondin
et prnt le ſum du cheual et
la veſte tout quoy en diſant
par ma foy laſſault il bone
muet de grant orſtreſ on de
grant muet de amſi paſſe
par deuant damosſelles ſans
les ſaluer Combñ que loquel
et la muet pnet bñ eſtre en
bone tout enſemble et atant
ſe taſt. Et cil qm ne loſt ne
entent ne lin reſpond mot.
Et celle bone commoſet lin
diſt autre ſoy. Comment diſt
elle ſne muſſe eſtre bone ſ.
Aſpſitay que douſ ne me
dignez reſponde Et cil ne
lin reſpond mot. Par ſoy
diſt elle ſe voy que talz ſemmet

Comment la noble forteresse de Lusegnen en Poitou fu fondee par Mélusine

Demour demour comte ala
plus grant partie de noz gens
qui sont en deus a nre feste
Car il none faultua ordonnez
auec chose que bone deuez
assez prochemement. Et
Renoudin respondi ainsi il
dout plura. L'endemain par
matin party melusine se
gense qui sen alerent. Et en
l'amest de ceulz que il lui
plot. Et atant se taist hysto
re des choses de s'ne de. Et
comencet a parler et atant
comencet la dame comencet a
fonder la noble forteresse
de lusegnen de quoy jay des
parle.



Comment la noble forteresse
de lusegnen en poitou fu
fondee par melusine.

En ceste partie dit
hystorie que quant
la feste fu de noz
et que melusine or donne
a parue de ses gens comte
que tantost apree fist dem
grant forson de muriers terri
lone comence de bon q'le
fist tout effaire et de fraic
les grans arbres et fist se
toute la roche nete par des
les par son comencez quelle
amort par deuant son cordo
nez ainsi come le cur de
ceulz auort encrent. Et par
fist dem grant forson ma
come p'ailleuz de pierre et
fist comencez sur la omme
roche et baston les fondement
tel et si fore que cestor met
neulle a bon. Et festient
les ouuier de s'ne tant
dourage et si foudamenc
que tont ceulz qui par la
passerent en estoront esbahz
Et les parot melusine toq
deuot demer de feste. Et
trouuerent par son chun
toute chose p'itee que il
l'ou faulte par grant la
bondance. Ne nul home ne
sauer ont alz ouuier
venient ne ont il estor
oit. Et en brief temps fu
faite la forteresse. Non

Jean d'Arras, *Mélusine*. La construcción
de la fortaleza de Lusignan
Ars ms fr 3353 fol 22v

2. El pacto

- a. amor
- b. matrimonio
- c. prohibición
- d. felicidad

BNf ms fr 24383, fol. 10r

Aussi fist la noble contesse
 Tous deux furent en la messe
 tians y fut le tambourmens
 de haute et de bas Instrumens
 tant quen constant noble
 ne fut fait mais feste si noble
 tous les boys en retentissoient
 ny a perfonne qui la soient
 qui ne dye decy merueille
 oncques ne vit homme la pareille
 Espousez furent a grant Joye
 apres la messe ont prins la voie
 Le conte emame lespousee
 et vng prince de la contree
 en la maistre salle sen vmdrent
 que toutes gens noble tmdrent
 les mes sont prests Hz vont lauer
 puis s'assirent sans arrester
 Le conte siet et lespousee
 La contesse est apres alee

puis du pays vng est s'assir
 qui la fut assis par honneur
 Faymon s'ert et les cheualiers
 Les mes portent les estuiers
 biens orent a si grant plente
 que ce fut grant Infinte
 vms d'armis et vms de roelle
 qui fait eschauffer la ceruelle
 vms de thozars et vms de beaume
 qui nauoit la couleu faine
 claret Rommian et ppoceas
 y couvoient par haut et par bas
 vms de touz nu vms de digon
 vms d'auzee vms de saint hangon
 vms de saint archan dangelly
 on tenoit grant conte de luy
 vms de stamples et vms de viart
 apres vmdrent les vms bastart
 vms de saint pourfain vms de kis
 orent des vms clarez le pris



...et voit Melusine en la cuve,
 Estoit jusques au nombril en figure
 De femme et pignoit ses cheveulx,
 Et du nombril en aval estoit en forme
 De la queue d'un serpent...

Jean d'Arras, *Mélusine*.
 El baño de Melusina

Ars ms fr 3353 fol 130r

stay le quel cuve m'ave p^o.
 ee que bons estez mon fr^e
 Je ne vous don pas celes ne
 son son bossie de l'homme
 Et pour ce suis je en venus
 pour le bons due. Lors quat
 Remond omy ces moe si bonte
 latale en s'ne de lin et enre
 en sa chambre espne de vie
 et de jalonsie Et prent son
 espee qui pendoit a son che
 nez et la comte Et sen va ou
 lieu ou il fauoit bien q me
 lu signe sen alort tout les
 samedi Et avue un fort
 lins de sa monte espez Et
 s'achra de Gray que oncques
 man navoit este si ane
 Lors quant il appercont lins
 s'ave le spee et mist la po
 nte a l'encontre qui monte
 estort due Et toime et
 bue tant quil y fist un
 parms et regarda dedens
 Et voit melu signe qui es
 toit en une grant cuve de
 marbre ou il avoit deuz
 Inspees au fons Et estoit
 bien la grandeur de la cuve
 de 20. piez de hont tout
 autom en esgarant Et
 pot alerz tout autom de
 bien 6. piez de large Et la
 se baugnoit melu signe
 en le stat que bons ovrez
 aviez en la Gray l'histoire



Comment Remond vit melu si
 que baugner par l'enhoirent
 de son frere le comte de foreste
 Et lu fallu du comenant
 que lu avoit poms

En ceste parcie no
 dist l'histoire que
 tant due et se
 unna Remond le spee qui fist
 un parms en lins par ou
 il pot admsse tout ce qui es
 toit dedens la chambre et
 voit melu signe en la cuve
 qui estoit usque au nom
 bal en figure de femme et pr
 gnore ses cheveulx Et du
 nombril en aval estoit en
 forme de la queue d'un ser
 pent aussi grosse come une
 toime ou on met harrene
 et longue dument et de
 batort de sa cuve laue telle
 ment quelle la faisoit saillir

3. Violación del pacto

Th. Von Ringoltingen,
*Die Geschichte von
der schönen Melusine*
Nuremberg, Nat. Mus
Ms 4028





3. Violación del pacto

- a. el antagonista y el héroe
- b. revelación del carácter monstruoso

*Jusqu'au nombril la voit si blanche
Comme la nege sur la branche,
Le corps bien fait, fricque et joly,
Le visage fres et poli;
Et a proprement parler d'elle,
Oncques ne fut point de plus belle.
Mais queue ot dessoubz de serpent,
Grande et horrible vrayement:
D'argent et d'asur fut burlee,
Fort s'en debat, l'eaue a croulee.
/.../
Adonc se print il a seigner
Et se doubta moult grandement.*

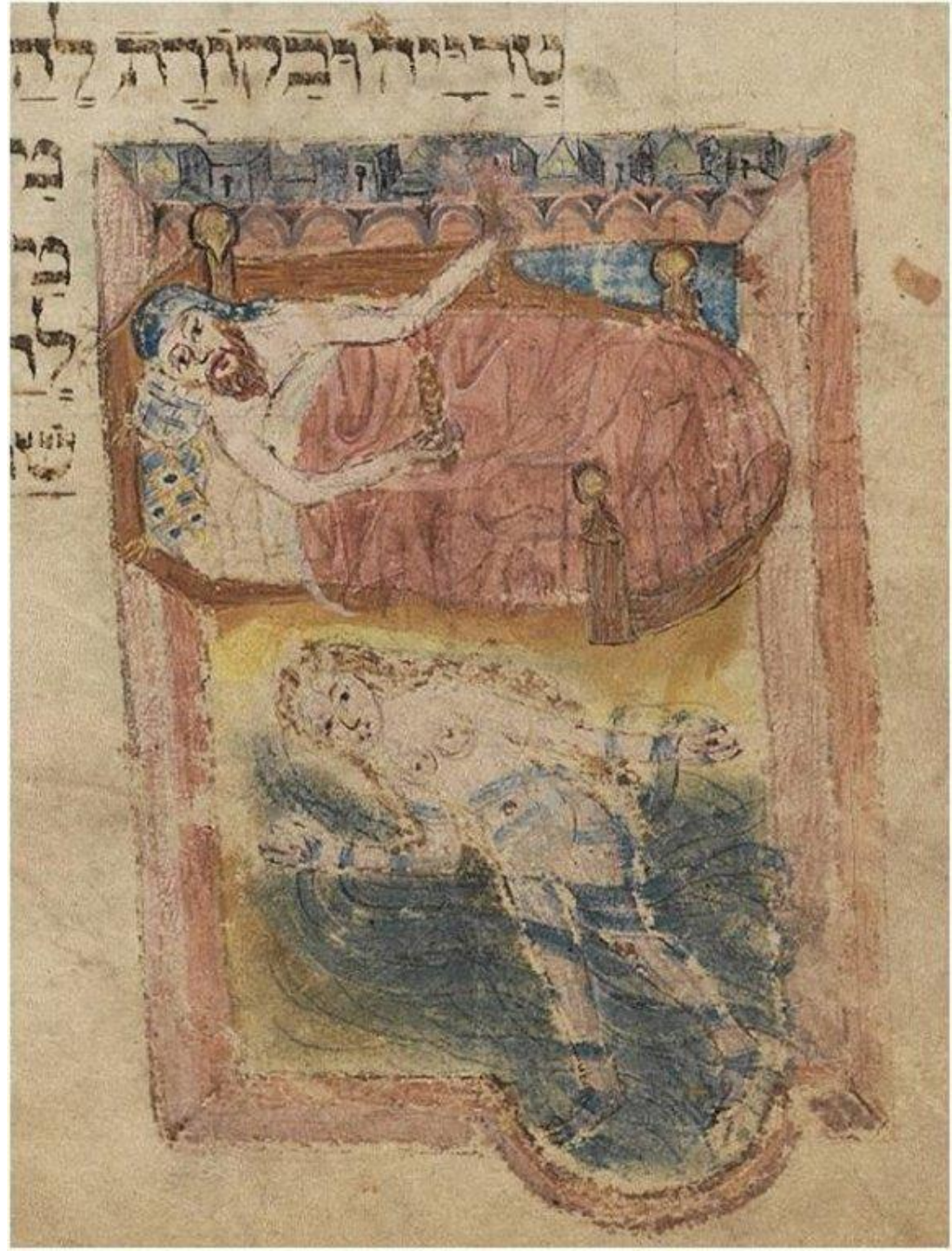
Coudrette, Le roman de Mélusine



Lors raymon haulteint parla
 et dist vous en mentez par la
 faulx thuenle et parmy les dens
 de male heure entrastes dedens
 mon ostel or vous en alez
 de la dame plus ne parlez
 car elle est nette sans diffame
 Il nest point de plus vrende femme
 vous mauez fait tel chose faire
 qm me tournera a contraire
 parlez de cy tantost kibaut
 car par ma foy a pou sen fault
 quen present je ne vous occis
 alez vous ent parlez de cy
 mal dy leure que vous venstes
 et que les parolles desstes
 Jamais vers moy ne retournez
 Raymon estoit tout forsenmes
 tout le peuple sesmeueilloit
 quansi a son frere parloit

Le conte part tout esbah
 et sen retourne en son pays
 soument heure et le douz maudit
 quil auoy oncques le mot dit
 bien voit son frere nauux
 Jamais pays ne ne lamere
 plus dolent ne fut oncques home
 de ce quil ot courroucie raymons
 et a bon droit sefoit courroucie
 destruit en fut et exille
 car qnt yffroy au tchant dent seut
 laffaire au plus tost quil peut
 laffaire le plus tost quil
 en son pays avome fut
 dont dolent et marry en fut
 de forests fist mourir le conte
 vilainement et a qnt honce
 et xpus donna celle contree
 de forests quil ot conqueste
 entierement a vnt sien frere

Coudrette, *Le roman de Mélusine*.
 Melusina se reúne con su marido en
 la cama
 Bnf ms fr 24383 fol 23r



Hamburg Staats und
Universitätsbibliothek
Cod. Heb 37 fol 79v



Ses gens dient nous le ferons
 Vers les freres tantost sen vont
 Dedens les trefz trouvez les ont
 ou lieu ou le roy se logeoit
 pour lors que le siege tenoit
 La trouverent ilz moult de biens
 mais ilz nen voudret oncques riens
 car tout aux grés darries domoiet
 quangués la traigme auoient
 puis aux grans puis aux menus
 et font a luxembourg venus
 Les messages apertement
 leur message font sairement
 aux deux freres de grant proesse
 de par leur dame et leur maistresse
 Les freres humblement les receurent
 ainsi que bñ fuire le sceurent
 Et quant les messages entendent
 tost respondrent plus ny attendent
 que cinq cens de leurs cheualiers
 prout la logier boulentiers
 Leurs mareschaulx en lost laisseret
 leurs fourriers deuat emouerent

pour leurs hostels faire ordonner
 Lors qui veist leurs instrumens jouer
 a l'entree de luxembourg
 Lieu ny auoit ne quarrefour
 dont ne deussiez demy tens
 au son de ces douz instrumens
 Les nobles a l'encontre vndrent
 deux des grans les nobles prindret
 ou chastel les maniet ensable adont le peuple
 sassamble ce fut la balle ccestrime
 qui anom auoit ccestrime
 mal ne fut pas a ce paigme de dames
 et motz eut compaignie et de tresnobles
 damoiselles tant mariees que pucelles
 Noblement les freres receurent
 et sairement ainsi qmz deuoient
 La viande fut toute preste
 puis sen alerent sans arreste
 puis sen alerent assour
 Et les faisoit moult beau veor
 Le Roy d'austray fist au plus haut
 et puis anthome frere a regnaut
 puis trois grans barons du lieu

Lors parla despiteusement
Et dist devant touz haultement:
“Haä, serpente, ta lignie
Ne fera ja bien en sa vie!

Coudrette, *Mélusine*

Coudrette, *Mélusine*. Geoffroy quema
Maillezais y Melusina se desmaya
BNf ms fr 24383 fol 24r

a vntz seul coup faray orris
or ton retourne mon beau filz
Et me prent pite de toy
pouu ce que Aenne homs te / boy
et si es de grant habilite
Geoffroy va ten par amiste
Lors respont Geoffroy cest folie
maies pite que de ta loie
car tost elle sera finie
sans faulte au trenchat de mespee
defens toy car tu y morras
eschapper de moy ne pourras
maies le grant conte n'en tint
Geoffroy contre le grant vint
tant que cheuals peuent courir
or le dueille dieu seconner
en la poitrine lassenna
au grant grant cors donna
et par si grant vassellage
le grant chey sur herbaute
tout effondy la abatu
le grant se lieue et mas tu
se dist baille tel offrande

cest bien raison que la te vende
en mes faulte moult fut pes
qua la terre fut trebuchee
par vntz seul coup d'un cheual
lors empueue le grant d'acier
ainsi que Geoffroy retourne
lequel grant ne seronna
le grant le grant d'acier haulte
car il seroit a la main tranche
les deux jambes tranche au cheual
de Geoffroy adont chet aual
maies Geoffroy du destrier sault
apertement siens ne lui fruit
lors trait du fourreau le spee
au grant va de randoinee
sur le fenestre bras le fiert
comme a bon cheualier affiert
la faulx lui fait cheoir du pomel
oncques plus ne lui ot besoiel
car Geoffroy d'un coup destrime
a l'assenné ne faulte mie
en la hanche moult le bleca
maies de lui thuedon saurocha



Et getta un cry merueilleux;
Moult estrange et moult douloureux
Et molt piteux estoit le cry.

Coudrette, *Mélusine*



Coudrette, *Mélusine*. Vuelo de
Melusina
BNf ms fr 12575 fol 86r

Mélusine après le cri, Mélusine au-dessous du buste, je vois miroiter ses écailles dans le ciel d'automne. Sa torsade éblouissante enserre maintenant par trois fois une colline boisée qui ondule par vagues selon une partition dont tous les accords se règlent et se répercutent sur ceux de la capucine en fleur.

/.../

Que de fois, au cours de cette guerre et déjà de la précédente, n'ai-je pas attendu que retentît le cri enfoui depuis neuf siècles sous les ruines du château de Lusignan!

/.../

Mélusine après le cri...

/.../

Mélusine non plus sous le poids de la fatalité déchaînée sur elle par l'homme seul, Mélusine délivrée, Mélusine...

André Breton, *Arcane 17* (1944)

Melusina después del grito, Melusina debajo del busto, veo espejear sus escamas en el cielo de otoño. Su deslumbrante espiral circunda ahora por tres veces una colina poblada de árboles que se ondula a oleadas como una partitura en la que todos los acordes se pautan y reflejan en los de la capucina en flor.

/.../

¡Cuántas veces en el curso de esta guerra y de la precedente, no habré esperado que retumbara el grito enterrado desde hace nueve siglos bajo las ruinas del castillo de Lusignan!

/.../

Melusina después del grito...

/.../

Melusina, ya no más bajo el peso de la fatalidad desencadenada sobre ella por el hombre solo, Melusina liberada, Melusina...

3. Violación del pacto

c. desaparición

d. retorno a los hijos

Coudrette, *Le roman de Mélusine...*

BNf ms fr 24383 fol 30r

A dieu tres Douce creature
 a dieu mamours a dieu ma bon
 adieu adieu quanque amours
 a dieu le bon a dieu le Bel
 a dieu le noble Jouvencel
 a dieu le bon a dieu le douls
 a dieu mon traicieux espoir
 adieu mon traicieux amy
 a dieu te command mon mary
 a dieu adieu mon douls seignour
 adieu amans foie et bandours
 adieu command la douce me
 adieu plaz adieu d'ueve
 adieu commande toute gent
 adieu l'usurier bel et gent
 adieu chasteau te te frz faire
 adieu ce qua dame peut plaire
 adieu le son des mstrumentz
 a dieu orz tous esbatemens
 a dieu pruz adieu tout horreuz
 adieu mon amy de mon cueuz
 adieu qui te chart et consault

Sans plus parler a fait un fault
 Les barons tous pris par la
 dite fenestre sen ala
 Illec traives ne demoura
 quant elle ot fine sa parole
 par celle fenestre sen vole
 melusine sans demourer
 et sest en serpenz muce
 grande et longue estout braicmet
 dont varmon fort se demente
 d'argent et d'asur fut bulee
 la queue de celle free
 qui deuenue estout serpenz
 dont varmon fort se demente
 trois fois le fort auvonna
 a chim tous vngt son donna
 et getta vngt cy m'ouelleux
 moult estrange et moult doloureux
 et moult pitieux estout le coy
 Il est tout vray ce que Je friz
 Je nen daugnorie mentir
 adont sen va sans alentir





Et pour ce fust mon cuer enclm
e finer plus tost que plus tart
ar mellusigne que dieux gart
e me dist bien au departir
e fait mon cuer on deap partir
e ensemment comme la cice
e fut on sermes fondre et frive.



Coudrette, *Mélusine*. El hada
amamanta a su hijo
BNf ms fr 12575 fol 89

Et anima mea turbata est ualde: sed tu domine
ulq; quo

Conuertere domine et eripe animam meam:
saluum me fac propter misericordiam tuam.



Sirena ammantando. Manuscrito del s. XIII